

 **STOP AU GÂCHIS !**



Cette chienne est née dans un élevage d'animaux de labo. Une fois sa mission terminée, le Graal lui a trouvé une famille d'adoption. Toute jeune, elle n'a eu aucun mal à s'adapter aux bisous !



→ **Son auteur :**
L'association Graal
dirigée par
Marie-Françoise Lheureux

OFFRIR UNE AUX ANIMAUX

- **Le projet :** faire en sorte qu'il y ait une vie après le labo pour les animaux.
→ **Ça fait du bien...** parce ce que l'on évite de donner la mort inutilement à ces bêtes.

À voir la petite chienne emmitoufflée dans son gilet de sauvetage, tranquillement assise sur la planche à voile, personne ne se douterait que dans une première vie, Luna fut... cobaye. Enfin, sujet d'expériences de laboratoire. Elle faisait partie de ces quelque 2 millions d'animaux mis à contribution chaque année en France pour faire avancer la médecine humaine ou

vétérinaire, pour des recherches fondamentales en biologie, ou encore pour vérifier la qualité de lots de médicaments. La plupart sont des souris et des poissons ; mais rats, chiens, chats, chevaux, cochons, primates, oiseaux sont aussi des bêtes de science...

Luna doit sa réorientation professionnelle au Graal (Groupe de réflexion et d'action pour l'animal). Cette association veut récupérer les bêtes qui, d'habitude,

ZOOM

Euthanasier un animal consiste à l'endormir, puis à provoquer sa mort par une deuxième injection.



Luna avait pas mal d'années de labo dans les pattes et n'en menait pas large lors de ses débuts « dans le civil ». Mais à présent, elle adore les expériences d'un autre genre : canoë, planche à voile, randos...

RETRAITE DE LABORATOIRE

étaient euthanasiées ou conservées à l'animalerie après l'étude faite de savoir qu'en faire. Et leur offrir une nouvelle vie loin des blouses blanches. Parmi ceux qui ne sont pas autopsiés pour les besoins de la recherche, seuls sont concernés ceux qui, à la fin de l'étude, ne sont ni contagieux, ni porteurs de séquelles. Malgré ces restrictions, il reste de quoi faire.

L'épine ôtée de la patte

Le Graal officie depuis 2005. S'il n'est pas encore très connu, il fait déjà adopter tous les ans, en moyenne, 300 chiens et chats. Il a permis à des canards de s'envoler en plein air, à des chevaux, des rats et des

souris de trouver de nouveaux propriétaires. Même une dizaine de macaques ont pu quitter les labos. À la plus grande joie des chercheurs, techniciens et animaliers qui ont travaillé avec ces bêtes. « *Nous ne sommes pas des bourreaux, et euthanasier des animaux nous fait mal, surtout quand ce n'est pas utile* », nous ont confié tous deux que nous avons interrogés. Le Graal leur enlève donc une belle épine du pied. L'initiative a néanmoins eu du mal à se mettre en place. Car recherche et défense animale sont deux mondes qui, au mieux, s'ignorent, au pire, s'écharpent. « *Il a fallu gagner la confiance des scientifiques, leur montrer que nous n'étions pas des fanatiques. Et qu'on* » ●●●

STOP AU GÂCHIS!



Du labo au refuge, le Graal s'occupe de tout. Et notamment du transport, comme en 2012 pour ces sept vieux macaques rhésus en partance pour un centre pour animaux sauvages en Belgique.

CÉDRIC SUEUR

GRAAL

«... pouvait garantir leur anonymat, si besoin», relate Marie-Françoise Lheureux, fondatrice de l'association. Les laboratoires, en effet, tiennent à rester discrets: «Plus on se met en lumière, plus on risque d'être attaqués par les groupes **antivivisection** qui peuvent nous menacer, nous et notre famille», précise Caroline, vétérinaire dans une société qui fabrique des médicaments pour animaux et qui a confié plus de 150 chiots et chatons à l'adoption via le **Graal**.

Un poil bouleversés

L'association joue donc les intermédiaires. Elle s'occupe de la paperasse, du transport (démarches, financement...), en faisant, au besoin, appel à d'autres associations. Elle cherche des refuges, des adoptants... Tout ce que les chercheurs n'ont pas le temps de faire. C'est Philippe Moullier, généticien à l'Inserm, qui le premier a dit oui. «Il travaillait sur des chiens pour soigner une maladie qui rend aveugle et avait confié à la presse traiter ses chiens "aussi bien que ses enfants". J'ai saisi cette perche, se remémore Marie-Françoise Lheureux, j'ai harcelé son secrétariat pour le joindre et lui présenter notre action. Il a alors consulté son équipe. Et ils ont dit banco, la veille de Noël!» C'est ainsi que la chienne Thia, un schnauzer nain qui avait fidèlement servi la science,

a pu finir ses jours à la campagne. Depuis, d'autres animaux ont quitté l'Inserm via le **Graal**. Comme ces macaques qui coulent des jours tranquilles dans la Loire, à la réserve Tonga terre d'accueil. «Nous pouvions les garder dans de bonnes conditions dans notre animalerie. Mais la démarche du **Graal** nous semblait méritoire. Alors, même si ça nous complique la vie, nous avons tenu à nous impliquer», explique François Lachapelle, responsable du Bureau de l'expérimentation animale de l'Inserm. Écoles vétérinaires et laboratoires universitaires, du CNRS et même privés ont suivi, d'autant plus rassurés sur le sort des animaux confiés au **Graal** que l'association s'entoure d'**éthologues** et de vétérinaires. Le changement de mode de vie, en effet, cause un stress terrible; il ne faudrait pas que le fait de quitter le labo fasse plus de mal que de bien! Les primates, par exemple, surtout les plus âgés, peuvent en être chamboulés au point de tomber gravement malades. Les chiens aussi sont déboussolés, voire traumatisés. Arrivés chez leurs nouveaux maîtres, ils cherchent un environnement qui leur rappelle leur ancien univers : des espaces réduits, du

ZOOM

Les groupes **antivivisection** s'opposent aux expériences où sont opérés des animaux vivants. Les **éthologues** étudient les comportements et les modes de vie animaux.





Douce retraite au soleil, et apprentissage de la vie en groupe dans un sanctuaire de la Loire, pour cette vertueuse macaque :

ODILE PETIT / CNRS

Liberté même pas surveillée pour ces 42 colverts, relâchés fin 2010 grâce au Graal, une fois l'étude sur leur comportement terminée.

carrelage blanc. Heureusement, avec de la patience et de la douceur, il ne leur faudra, le plus souvent, pas plus d'un mois pour se transformer en parfait pot de colle. Ce sont des chiens de compagnie très dociles, car les races utilisées dans la recherche ont été sélectionnées pour cela. En tout cas, dans les refuges, ils se font vite adopter.

Au nom de la loi : les bêtes à la retraite!

Et c'est tant mieux, car ils vont être de plus en plus nombreux à avoir cette chance. En effet, depuis février 2013, l'action du Graal est facilitée par un texte de loi préconisant de réhabiliter les animaux qui peuvent l'être. Avant, il n'était pas facile d'obtenir les autorisations qui auraient permis de les sortir des labos. Et sans réglementation claire sur la question, les chercheurs pensaient que ce n'était pas possible. Mais comment arrivera-t-on à recaser des bêtes plus nombreuses? « Nous ne refuserons aucun animal », assure la présidente du Graal. Reste que les macaques vivent trente ans, et que les sanctuaires pouvant les accueillir sont presque saturés. « Le Graal est une vraie aide. Mais de son côté, le monde de la recherche devra s'impliquer financièrement dans la création et le fonctionnement de nouveaux refuges, qui pourraient aussi servir à former les animaliers, à faire de la pédagogie... », affirme Odile Petit, éthologue au CNRS, présidente de la Société française pour l'étude du comportement animal. Car réhabiliter ces animaux, c'est de notre devoir. Même si ça coûte de l'argent. » À bon entendeur... ■
SYLVIE REDON-CLAUZARD

NOS REMERCIEMENTS AUX PERSONNES CITÉES AINSI QU'À CÉDRIC SUEUR (SPECA ET NIST) ET HUBERT-CURIEN ET À CLAUDE MILHAUD (ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE DE FRANCE).

POUR EN SAVOIR +

• Sur internet • Pour prendre contact avec l'association : <http://graal-defenseanimale.org>.

